

Nouveautés Faste saison

Volume 6, numéro 2, hiver 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62139ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2010). Compte rendu de [Nouveautés : faste saison]. *Entre les lignes*, 6(2), 30–43.

Nouveautés

LES SAISONS DE LA SOLITUDE

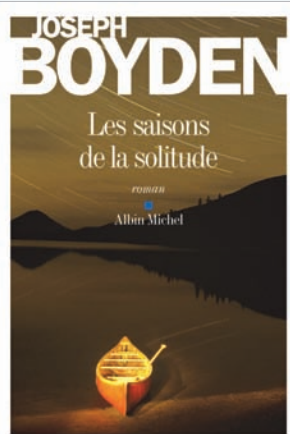
JOSEPH BOYDEN

60/60/60/60/

C'est à la fois près de nous et dans une contrée lointaine, sur les rives ontariennes de la baie James. En pays cri, « [l]a justice est lente. En particulier pour les Indiens. » Les *bootleggers*, ces trafiquants d'alcool et de drogue, tuent le peuple à petit feu, quand ils ne l'assassinent pas carrément. Dans cette peur omniprésente, les fusils sont des « chiens fidèles », mais aussi des « fardeaux ». Le trappeur devient un animal traqué, car « le danger s'annonce toujours à la périphérie de la vision ».

À la suite d'une sauvage agression, le vieux Will est plongé dans le coma. Sa nièce Annie, garçon manqué campant en forêt à l'écart de la communauté, lui rend visite quotidiennement. Leurs deux silences amorcent un curieux dialogue, à la fois fictif et plein de sincérité, porté par les remous de la conscience et de la tendresse filiale. Et puis, tous deux partagent un « univers de perte », une famille brisée, pleine de disparus : que sont devenus les fils, la femme de Will et Suzanne, la sœur d'Annie?

Le titre anglais du roman, *Through Black Spruce* (*Entre les épinettes noires*), fait référence aux longs conifères anémiques qui caractérisent la taïga, mais pourrait aussi représenter les gratte-ciel (de Toronto, de Manhattan, de Montréal), forêts urbaines où s'enfonce Annie sur la piste de sa sœur disparue. Mais que les vagues soient celles des *raves* ou de l'Hudson, l'homme



n'échappe pas à sa condition de prédateur, plus sauvage et cruel que les bêtes mêmes, sans autre motif que la pulsion brute ou l'appétit de pouvoir.

Pourtant, allez savoir comment il fait, ce roman n'arrive pas

à être totalement noir. Au contraire, il ne cesse de s'illuminer d'une page à l'autre. Boyden sait inventer de beaux personnages (comme Silence, le naufragé des rues, qui deviendra l'ange gardien de la jeune Annie), dont la part d'ombre s'éclaire par l'attention extrême qu'ils accordent à leurs liens. Au bout du compte, dans ce monde d'une âpreté sans nom, Boyden arrive à faire germer du sens, par l'amitié, l'amour, la filiation, toutes ces « mains [...] qui se tendent pour [...] aider ». Un très beau roman, qui ne nous fait haïr l'homme que pour mieux nous réconcilier avec l'humanisme. *Albin Michel, 400 p.*

Marie-Ève Sévigny



Photo: Christine Bourcier

Une nouvelle saga
aux personnages
irrésistibles, signée
Michel David



Hurtubise

www.editionshurtubise.com



60/ : DOMMAGE

60/60/ : MAIS ENCORE?

60/60/60/ : SYMPA

60/60/60/60/ : VALEUR SÛRE

60/60/60/60/60/ : BIJOU

ROMANS, RÉCITS, NOUVELLES

LES PIEDS SALES

EDEM AWUMEY

60/60/60/60



Alain Mabanckou avait porté le premier roman d'Awumey aux nues (*Port-Mélo*, 2006). Le deuxième suscite aussi l'engouement des médias. C'est que l'auteur fait d'une pierre deux coups avec une thématique double, inépuisable, en vogue : la recherche du père fantomatique et de l'exil. Cette fois, le héros Askia a quitté l'Afrique de l'Ouest et une organisation terroriste de son pays d'origine pour dissimuler son identité à Paris sous le couvert d'un chauffeur de taxi clandestin. Une photographie lui dit avoir pris des clichés de son père. Commence alors une course affolante dans un Paris sans lumières, où des skinheads font la chasse aux immigrants noirs. Par bribes, les souvenirs d'atrocités, commises par le groupe d'assassins, remontent à la surface. À la manière d'une tragédie grecque, ils conduisent Askia à la mort.

Roman écrit sous l'œil vigilant de Tahar Ben Jelloun, le récit – il n'y a pas d'intrigue – est rondement et intelligemment mené. Paris devient une métropole lugubre, dangereuse à l'excès, peuplée de malfrats assoiffés de sang. Une suite d'horreurs à l'africaine où ne manquent point d'envolées lyriques qui l'empêchent de plonger dans des clichés. L'élément le plus troublant : l'insanité de la violence. Pour la comprendre, mieux vaut un livre comme *Zone* de Mathias Énard. *Boréal*, 157 p.

Hans-Jürgen Greif

33, CHEMIN DE LA BALEINE

MYRIAM BEAUDOIN

60/60/60/60/60



Qu'ils sont vivants les personnages de Myriam Beaudoin! Dans son récent *33, chemin de la Baleine*, tout comme dans son roman précédent *Hadassa* (Prix des lecteurs France-Québec et Prix des collégiens 2007), l'auteure les dépeint avec une justesse et une sensibilité telles qu'on ne peut que s'inquiéter pour eux et souffrir avec eux.

Une vieille dame n'ayant plus sa tête reçoit un jour la visite d'un homme qui, en guise de cadeau, lui fait la lecture de dizaines de lettres envoyées jadis par une épouse à son mari, écrivain de grand renom parti à l'Isle-aux-Coudres écrire sa prochaine œuvre. Or, de lettre en lettre, l'angoisse grandira chez celle qui les a écrites autrefois comme chez celle qui en écoute la lecture aujourd'hui...

Décrivant avec minutie les affres d'un amour aveugle et autodestructeur, Myriam Beaudoin jette aussi un regard critique sur le

ACCENTS

DE LA LITTÉRATURE FRANCOPHONE
DE L'OUEST CANADIEN, DE L'ONTARIO ET DE L'ACADIE

MARY-JANE LA TUEUSE

Sylvie Maria Filion

Éditions Prise de parole

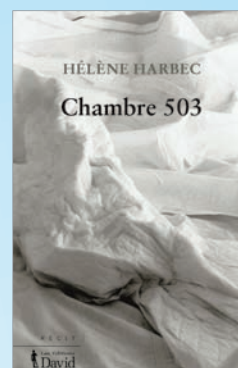
Mary-Jane n'a rien d'une tueuse. Mais elle le devient soudainement. Parfois emportée par sa démence, Mary-Jane évolue dans un univers que sa conscience altère. Elle aurait connu, semble-t-il, une période de normalité. Mary-Jane subit l'ébranlement d'une femme violente qui prend refuge dans une autre réalité.



LA BUTTE

Louis-Philippe Ouimet

Éditions du Blé



CHAMBRE 503

Hélène Harbec

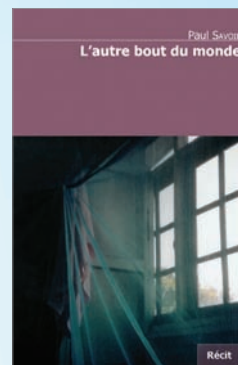
Éditions David



DU CHAOS POUR UNE ÉTOILE

Michèle Matteau

Éditions L'Interligne



L'AUTRE BOUT DU MONDE

Paul Savoie

Éditions du Blé

20 ans
RÉCF
www.recf.ca

Apprentissage illimité • Bouton d'or Acadie • Centre FORA • Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques • Éditions David • Éditions de la nouvelle plume • Éditions des Plaines • Éditions du Blé • Éditions du Chardon Bleu • Éditions du Gref • Éditions du Nordir • Éditions du Vermillon • Éditions L'Interligne • Éditions La Grande Marée • Éditions Perce-Neige • Éditions Prise de parole • 1-888-320-8070

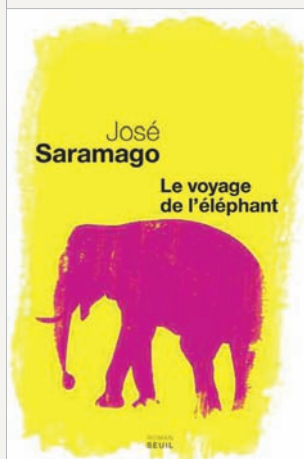
Patrimoine
canadienCanadian
HeritageConseil des Arts
du CanadaCanada Council
for the Arts

Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes
Québec

LE VOYAGE DE L'ÉLÉPHANT

JOSÉ SARAMAGO

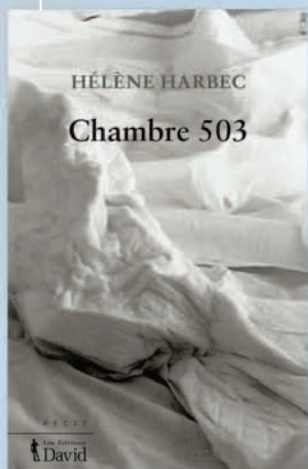
« Saramago est un écrivain difficile à la thématique compliquée. » « Ses phrases me font peur, elles sont trop longues. » « Il n'y a pas de guillemets et il y a trop peu de paragraphes, je m'y perds. » « Un anarchiste, un communiste sans remords. » Dès les premiers livres, l'écriture de ce Prix Nobel (1998), âgé de 87 ans, a pu paraître étrange, de prime abord. Mais laissez-vous bercer par cette voix insolite, envoûtante, à nulle autre pareille. Abandonnez-vous, glissez dans n'importe quel de ses livres et vous découvrirez une ironie cinglante devant la bêtise humaine, un dégoût de toute forme d'autorité (État, Église), une pitié sans bornes et une sincère compassion pour les pauvres de ce monde. Son nouveau livre, qui décrit le voyage d'un éléphant et de son cornac, pourrait être une belle façon de s'approcher de l'auteur, dans la superbe traduction de Geneviève Leibrich. La bête et le soignant ont été transplantés de Goa à la tour de Belém, aux portes de Lisbonne, puis, en 1551, offerts en cadeau par le roi João III à l'archiduc Maximilien d'Autriche, futur empereur et cousin de la reine Catarina. Un cadeau « politique », donc, car il fallait conserver la bienveillance des Habsbourg : leur pouvoir s'étendait d'un bout de la Terre à l'autre.



Voyage mémorable, de la cour portugaise à Valladolid, puis à travers la Castille, à Gênes, à Padoue, à travers les Alpes enneigées. Avec un éléphant, bête incongrue s'il en est dans ces parages. Chemin faisant, Saramago laisse courir sa langue : le calcul politique, la connivence de l'Église avec le pouvoir séculaire,

la cupidité et la duplicité des prêtres qui exigent et obtiennent un « miracle » éléphantinesque, orchestré par Subhro, le cornac, le seul personnage capable d'évaluer les étranges coutumes européennes du haut de son Inde natale et de la nuque de sa monture, Salomon (!). J'avoue être un incondicional de l'auteur; lui donner une cote de lecture serait lui faire injure. Oubliez les oui-dire et plongez dans ce récit cocasse, triste, drôle, caustique, écrit par un grand maître, vous ne le regretterez pas. Vous en redemanderez avec des livres aussi incomparables, inclassables que *L'aveuglement* (1997), *La caverne* (2002), *La lucidité* (2006). Réjouissons-nous : une grave maladie faisait craindre pour la vie de Saramago. Résultat : à la fin de cette année, nous attendons son nouveau roman, *Caïn*. Merci, Monsieur, et longue vie! Traduit du portugais par Geneviève Leibrich. *Seuil*, 224 p.

H.-J. G.



Chambre 503

Hélène Harbec

Avec sensibilité et sérénité, Hélène Harbec nous fait vivre les derniers mois d'un homme malade, que sa fille a choisi d'accompagner jusqu'à la mort.

Un récit touchant d'où émerge une véritable histoire d'amour entre un père et sa fille.

récit

312 p. / 22,95 \$



Passeport rouge

Suzanne Gagnon

Basé sur un épisode de sa vie dans la diplomatie canadienne, le roman de Suzanne Gagnon nous transporte dans l'Algérie des années 1970.

Un regard encore très actuel sur la condition des femmes dans des pays de confession musulmane.

roman

336 p. / 23,95 \$

www.editionsdavid.com

info@editionsdavid.com 613-830-3336

David

rôle et la place que tenait la femme québécoise au milieu du 20^e siècle. Loin de toute mièvrerie, son récit, en plus de recréer une époque en multipliant les références aux faits, aux lieux et aux artistes du temps, raconte également une bouleversante rédemption. *Leméac*, 192 p.

Louis Émond

VIE D'ANNE-SOPHIE BONENFANT

FRANÇOIS BLAIS

60/60/60/60



Vie d'Anne-Sophie Bonenfant n'est pas une biographie consacrée à une femme dont la notoriété vous aurait échappé. Ce n'est même pas une biographie. C'est plutôt du

François Blais tout craché, juste assez bavoux, toujours aussi percutant. L'histoire est celle d'un écrivain timide qui, pour s'approcher d'une belle jeune femme, lui propose de devenir son biographe. D'Anne-Sophie, on saura tout : enfance, ancêtres, ambitions et petites réalisations. Grâce à ce talent de conteur que possède François Blais, on se surprend à dévorer avec passion les petits faits d'armes de cette héroïne ordinaire.

Après *Iphigénie en Haute-Ville*, *Nous autres ça compte pas* et *Le vengeur masqué contre les hommes-perchaudes de la Lune*, François Blais réalise un carré d'as avec ce brillant quatrième roman. Moins cynique, son humour penche du côté d'une autodérision plus douce, mais non moins efficace. L'écrivain de Québec à la plume « soignée négligée » joue de l'effet comique comme d'autres jouent du piano. De Québec à Grand-Mère, en passant par Kipaowé, les mémoires d'Anne-Sophie Bonenfant n'ont beau être constitués que de souvenirs de cour d'école, d'amours de polyvalente et autres petits riens, on en redemande. Qui a dit que les gens heureux n'avaient pas d'histoire? *L'instant même*, 246 p.

Martine Côté

LA LOUÉE

FRANÇOISE BOUFFIÈRE

60/60/60/60



Dans le Morvan de la fin du 19^e siècle, Marie, fille de paysans, rêve de se sortir de la misère. Dans son village, son joli minois et ses manières princières lui valent une réputation de traînée qui se prend pour une sainte. À cette époque où les femmes louent leurs services en tant que domestique, bonne ou nourrice, la belle Marie tente d'échapper à son destin en travaillant au sein de riches familles lyonnaises et parisiennes. Elle ne parvient toutefois pas à prendre le dessus sur la honte de soi qui la hante et la retient prisonnière de ses origines trop modestes pour ses ambitions. Avec ce premier roman, Françoise Bouffière, elle-même originaire du Morvan, nous livre un récit passionnant raconté dans une écriture juste et sans fioritures. Malgré une trame de départ somme toute assez conventionnelle, la romancière ne tombe pas dans les clichés et, jusqu'à la toute fin, le lecteur continue de se demander ce qu'il adviendra de la belle paysanne. Subtilement féministe, *La louée* n'est pas qu'une simple page d'histoire, mais également une leçon sur l'espoir et le pouvoir des démons intérieurs. *Septentrion, Hamac*, 229 p.

Jessica Émond-Ferrat

LES DESSOUS DE LARRY'S LAUNDERETTE

DAVID DÉCARIE

60/60/60/60



Attention, pour son tout premier roman, David Décarie n'a pas fait dans la dentelle. Certes, quand même un poil. Il livre ici une histoire noire cousue de fil rose; à moins que ce ne soit l'inverse? Mise en situation : un ►

Presses de l'Université du Québec

Collection

imagoborealis

La collection *imagoborealis* vise à mettre en valeur et à interpréter la richesse iconographique du Nord, de l'hiver et de l'Arctique. Chaque album contient environ 36 images, précédées d'une introduction dans trois des langues circumpolaires.



A.C.R. GRØNLAND

Daniel Chartier

48 pages 15\$

Un album personnel de photographies datées de 1914 à 1933, acquis chez un antiquaire de Copenhague.



NORDUR

Daniel Chartier et Ólöf Gerður Sigtúsdóttir

48 pages 15\$

Neuf enseignantes islandaises ont proposé à leurs élèves le projet de représenter, selon des paramètres différents, ce qu'ils entendaient par « le Nord ».



HIVER

Élise Lasseonde

48 pages 15\$

Le photographe Antoine Rouleau a saisi des prises de vue qui documentent avec finesse l'hiver montréalais.

40 ans
de livres et d'idées

www.puq.ca

Membre de
L'ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

GROUPE MODUS

www.modusaventure.com

Au Salon du livre de Montréal
stand 2, à l'entrée du Salon



**Livres
jeunesse**



**L'intégrale
des filles**
19,95 \$



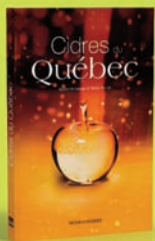
Le projet Bone
24,95 \$



**Livres
pratiques**



Osez bien manger
29,95 \$



Cidres du Québec
24,95 \$



**Livres de jeux
et loisirs**



Brillant
29,95 \$



**Le grand livre
des jeux de cartes**
34,95 \$

jeune diplômé en lettres, quelque peu fêlé sur les bords, entame une fulgurante carrière au sein d'une... laverie. Il y monte un lucratif commerce parallèle, une sale affaire de sous-vêtements souillés qui aura tôt fait de le mettre dans de beaux draps! Se lancent alors à ses trousses une armada de pervers, des motards sanguinaires, une punk sans valeurs et, fatalement, une avalanche de misères.

Frivole comme une petite culotte, tout en sombrant implacablement dans la noirceur, ce récit fait montre d'une ambiguïté saisissante. On ne sait plus vraiment sur quel pied danser, oscillant entre gravité et futilité. Les petits rebondissements, sans être de magistraux revirements, rythment le tout jusqu'au dénouement. Dans tous les cas, ça décape et ça dérape.

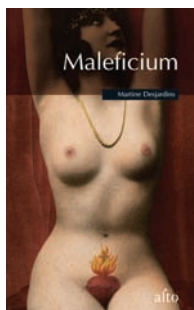
Avec son style très marqué par l'oralité, le récit ne conviendra peut-être pas à tous. Mais cela fait partie de la brassée. À prendre ou à laisser. *Éditions de la Bagnole*, 200 p.

Sylvain Sarrazin

MALEFICIUM

MARTINE DESJARDINS

60/60/60/60



La romancière a l'art de tisser autour de figures féminines fortes des univers envoûtants, explorant en contrepoint le symbolisme de la matière avec un souci du terme juste, aussi rigoureux

que jubilatoire. Le très paradoxal 19^e siècle, inventeur à la fois du roman gothique et de la modernité, convient bien à ses récits. Dans ce recueil de huit confessions faites à un prêtre frappé d'un étrange maléfice, un personnage sert de fil conducteur : une femme à la séduction vénéneuse, affligée d'un bec-de-lièvre. Son anatomie (pas tout à fait humaine) recèle des particularités plus étonnantes, et les curieux qui voudront aller y voir de près y perdront le nez, les yeux, le sens de l'équi-

libre... Fables morales où l'ambition est châtiée, ces nouvelles à la sombre ironie permettent à l'auteure de donner libre cours à ses dons de conteuse et vont plus loin dans la veine du fantastique, déjà présent dans *L'évocation*. Elles promènent les lecteurs de Zanzibar au Cachemire en passant par l'Abyssinie (Rimbaud y est fugacement évoqué). Des lieux fantasmagoriques servent de décor : cité lacustre de Srinagar, au Cachemire, églises souterraines de Lalibela, en Éthiopie, gratte-ciel du désert au Yémen. Et l'effet est d'autant plus magique que ces merveilles méconues existent vraiment... *Alto*, 190 p.

Annick Duchatel

LA CANICULE DES PAUVRES

JEAN-SIMON DESROCHERS

60/60/60



Ils habitent le même immeuble, le Galant, situé en plein cœur du Quartier latin de Montréal. Les plus jeunes locataires partagent un certain goût pour la vie clandestine, le sexe pervers et la dro-

gue; les plus vieux vivent dans la pauvreté, la solitude et l'exclusion. Il y a Zach, le revendeur de drogue et de médicaments, Kaviak, le cinéaste de porno *hard*, Trevor, le malade en phase terminale qui s'adonne à des orgies avec des transsexuels, Monique, l'ancienne prostituée vieillissante qui s'est fait refaire les seins et les fesses, Miguel, le serveur gai et obsédé par le sexe qui veut divorcer de sa femme, Henriette qui se meurt d'un cancer du poumon, etc. Une terrible canicule sévit sur Montréal, faisant plusieurs morts. « Il fait trop chaud depuis dix jours. [...] Les plus faibles meurent, les plus forts suent. » Les locataires du Galant seront les témoins, souvent les victimes, d'un monde devenu apocalyptique, anarchique, et sans pitié. Le récit transpose avec réalisme, souvent de manière crue, voire scatologique, la misère et la souffrance. À la lecture, il nous

vient même des relents d'urine, de vomi, de mort et de pourriture. Brrr... À lire avec une bonne dose de Prozac! *Les Herbes rouges*, 671 p.

Valérie Martin

ALMANACH DES EXILS

STÉPHANIE FILION ET ISABELLE DÉCARIE

60/60/60



Stéphanie et Isabelle sont amies depuis l'université. La première vit à Montréal avec son mari et ses deux enfants; la seconde s'est exilée au Brésil avec son époux et sa fille.

Au début de l'été 2007, les deux copines décident d'entreprendre une correspondance assidue, un almanach de leur quotidien, qu'elles poursuivront pratiquement chaque jour pendant un an, même quand Isabelle reviendra passer des vacances au Québec. À mi-

chemin entre la correspondance classique et le journal intime, leurs échanges épistolaires évolueront parallèlement. Sans nécessairement se renvoyer la balle, chacune des auteures se sert de l'autre comme d'un exutoire à ses pensées, des plus banales aux plus inavouables. Au fil des descriptions de vacances familiales, des recettes et des proverbes retranscrits, on est aussi témoin des insécurités et du mal-être des deux femmes. Il en résulte une lecture plaisante, malgré quelques longueurs momentanées. Si l'on a quelquefois l'impression de rester sur notre faim – certaines intrigues n'aboutissant pas –, les personnages réussissent tout de même à nous charmer et l'on s'attache suffisamment aux deux amies pour s'intéresser à leurs bonheurs et leurs angoisses jusqu'à la dernière page. C'est à regret qu'on quitte leur univers une fois l'année écoulée. *Marchand de feuilles*, 425 p.

J. É.-F.

LE SARI ROUGE

V.V. GANESHANANTHAN

60/60/60



Ce premier roman nous introduit dans un univers largement méconnu : la culture de la minorité tamoule. Fille unique de parents nés au Sri Lanka, Yalini a grandi aux États-Unis. Mais la

jeune universitaire s'installe temporairement à Toronto pour accompagner dans ses derniers moments un oncle se mourant du cancer. La réapparition de ce parent longtemps perdu de vue, ex-militant du groupe terroriste des Tigres, entraîne Yalini à raconter l'histoire, ou plutôt les nombreuses histoires de sa famille, éparpillée par la guerre civile. Son récit emprunte un angle original, évoquant les différents types d'union (le « mariage arrangé », le « mariage d'amour » et leurs ►

La cuisine de Stefano :
authentique, conviviale, généreuse...
et familiale à souhait!



Stefano
FAÏTA

En librairie dès maintenant

Entre cuisine et quincaillerie a été vendu
à plus de 30 000 exemplaires

Le Centre de la cuisine
du Québec
SODAC
Société de développement
économique
PHOTO © GROUPE LIBREX

IL FAIT
BON LIRE!

GROUPE LIBREX
Une compagnie de Quebecor Media
GROUPELIBREX.COM

**Faites voyager
vos papilles gustatives
autour du monde!**



Ethné et Philippe
DE VIENNE

En librairie le 28 octobre

Le Centre de la cuisine
du Québec
SODAC
Société de développement
économique
PHOTO © JACQUES MIGNEAULT

IL FAIT
BON LIRE!

GROUPE LIBREX
Une compagnie de Quebecor Media
GROUPELIBREX.COM

diverses déclinaisons) contractés dans les deux branches du clan. Elle-même issue de la société nord-américaine où ces conventions sur l'amour et le mariage n'ont pas cours, la protagoniste vit pour sa part une crise d'identité.

Comportant de multiples personnages, ce qui est un peu mélangeant pour le lecteur, *Le sari rouge* est une mosaïque bâtie de courts chapitres, série d'intéressantes petites histoires évoquant parfois des contes. Privilégiant un regard à la fois distant et sensible, mêlé de lyrisme, l'Américaine V.V. Ganeshanathan nous révèle un monde complexe, déchiré par l'amour, la guerre et l'exil. Traduit par Sylvie Schneider. *JC Lattès, 406 p.*

Marie Labrecque

AU PAYS DES MASQUES

PIERRE GODIN

60/60



Le biographe réécrit l'Histoire dans ce roman – son premier – qui s'inspire d'épisodes (les référendums) et de personnalités de la politique québécoise. Impossible de ne pas voir René Lévesque dans la figure de Vitalus, chef du Parti sécessionniste. Ce « père de la Nation » répugne toutefois à assumer son rôle paternel auprès de sa fille, Vénus. Celle-ci ignore que son amant Petrus, proche conseiller du premier mi-

nistre, les trahit en jouant les espions au profit de l'agence de renseignements fédérale.

Incarnant en quelque sorte l'ambivalence du peuple face à la cause indépendantiste, ce Brutus québécois est le personnage le plus complexe de ce roman raconté à quatre voix – dont celle très cynique de Titus, le démagogue chef du Parti fédéraliste, divertissant, mais peint de traits manichéens. Quant au fil conducteur de l'intrigue, la souffrance d'une fille reniée, il paraît peu intéressant. Mais il faut peut-être y voir une fable sur une nation en manque de père, donc de pays...

Au pays des masques bénéficie d'une écriture colorée, d'une dimension satirique. Reste que ce roman divisé en cinq actes théâtraux semble s'étirer dans de longues discussions politiques, aux arguments parfois répétitifs. *Fides, 613 p.*

M. L.

UNE FOIS DEUX

IRIS HANIKA

60/60/60/60/6



Thomas voit Vénus, pardon, Senta, dans un café du quartier de Kreuzberg, à Berlin. Lui, ingénieur informaticien, n'est pas une beauté, mais elle, apprentie galeriste, est subjugée par son strabisme. Pendant dix jours, ils ne font que

« ça », jusqu'à ce qu'elle se confie à son amie Aline et prenne peur. Senta est bipolaire : larmes faciles, puis rires, regard coquet. Thomas ne comprend rien à ces hauts et ces bas. Quand il la trouve complètement soûle, il la plaque et sombre à son tour dans la mélancolie, en revient – passage ahurissant –, retourne la voir. Alors qu'elle l'a déjà classé dans le tiroir des souvenirs malheureux, elle lui tombe dans les bras.

Happy end? Mais non, mieux que ça! Une des meilleures démonstrations que Mars et Vénus demeurent incompréhensibles l'un pour l'autre. Ceci établi, l'histoire racontée par Hanika est irrésistiblement drôle, cocasse, incisive, ironique, une leçon de psychanalyse valant son pesant d'or. On croit l'avoir vue des milliers de fois. Mais lisez cette version pour son intelligence et pour sa forme (monologues intérieurs, références littéraires, phrases aiguisées). Hanika tire, tire sur la plante de l'amour et l'extirpe sans en briser les racines. Nous la mangeons ensuite. Du pur délice, bon pour la santé mentale et physique : tête claire, rate dilatée. Traduit de l'allemand par Claire Buchbinder. *Les Allusifs, 277 p.*

H.-J. G.



Illustration : Paul LIVERNOIS

Claude VALLIÈRES

J'attendais que tu oses un geste
Nouvelles

152 p. – 18,95 \$ – octobre 2009

Malgré des mots jamais prononcés, des élans retenus, des passions cachées, des secrets qui laissent des traces sur le corps et des envies repoussées à plus tard, les personnages de ces nouvelles brûlent d'une quête commune : arriver à l'heure aux rendez-vous importants que l'existence leur propose.

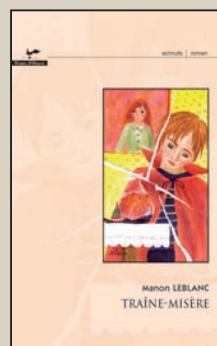


Illustration : Marielle PICHÉ

Manon LEBLANC

Train-Misère

Roman

176 p. – 19,95 \$ – octobre 2009

Le jour de son anniversaire, Charly reçoit la visite de son frère qu'il n'a pas revu depuis des années. Un passé déchirant refait surface, qui ébranlera sa vie peuplée d'histoires fantastiques racontées par son chauffeur de minibus, M. Rose, de qui il reçoit un cadeau surprenant : une cape rouge pouvant sauver le monde.

Cet automne aux Éditions Vents d'Ouest

www.ventsdouest.ca

Vents d'Ouest

L'ÂME DU FUSIL

MARIE-FRANCINE HÉBERT

60/60/60/60



Une écrivaine en pays étranger guette dans un jardin public l'amour naissant de deux enfants. Elle veut s'en inspirer pour écrire une histoire d'amour à l'intention de sa fille, pour qu'elle « puisse continuer d'y croire, ses copains aussi [...] malgré l'âpreté des pierres d'achoppement ». Notre époque sanguinaire ne menace-t-elle pas jusqu'à la foi en l'amour? À preuve, le ciel ne tarde pas à cracher des bombes sur le jardin paisible, semant la dévastation. Rapatriée, l'écrivaine n'arrive pas à oublier ses personnages. Une fois la guerre terminée, elle y retourne pour fouiller sous les ruines, à grands coups de plume.

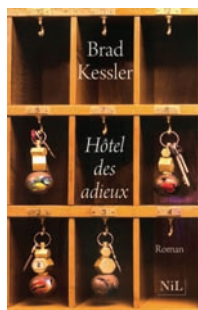
Il faut aborder ce roman comme un conte : le lyrisme efface les frontières entre le réel et la fiction, entre ce que l'écrivaine perçoit et ce qu'elle invente. Ce pacte établi, nous pouvons alors nous abandonner à la prose de l'auteure qui, par une acuité incroyable, pose les mots justes sur l'innommable, sait doser la crudité des scènes et la subtilité des émotions. Une œuvre poétique, extralucide, qui nous frappe en plein cœur. Décrire l'horreur d'une façon aussi magnifique... Vraiment, il fallait le faire. *Québec Amérique*, 240 p.

M.-È. S.

HÔTEL DES ADIEUX

BRAD KESSLER

60/60/60/60



Histoire de les faire connaître, qu'ils aient une vie, qu'on s'y attache un peu, le premier chapitre du roman nous présente quelques-uns des passagers de l'avion qui s'écrasera au large d'une île près de la Nouvelle-Écosse. Au deuxième chapitre, on fait connaissance avec un couple guetté par la lassitude, Douglas et Kevin, propriétaires de l'hôtel Trachis, où sont accueillis les proches des victimes de l'accident,

venus de partout dans le monde. Le lecteur est ensuite invité à entrer sur la pointe des pieds dans la vie de ces gens et à voir de quelle manière chacun, armé de ses convictions, de ses croyances, de ses souvenirs, fait face à une réalité aussi cruelle. Unis par la tragédie, ces hommes et ces femmes apprendront en outre à se connaître et tisseront des liens au cours de scènes aussi magnifiques que sobrement décrites. Il sera également beaucoup question d'oiseau dans ce roman. D'abord en tant qu'incarnation de la passion unissant le personnage central, une ornithologue appelée Ana, et son mari Russell, mais aussi en tant que métaphore de l'âme. *Hôtel des adieux* parle donc de résilience, oui, mais aussi de la force irrésistible de la vie. *Nil*, 316 p. L. É. ►

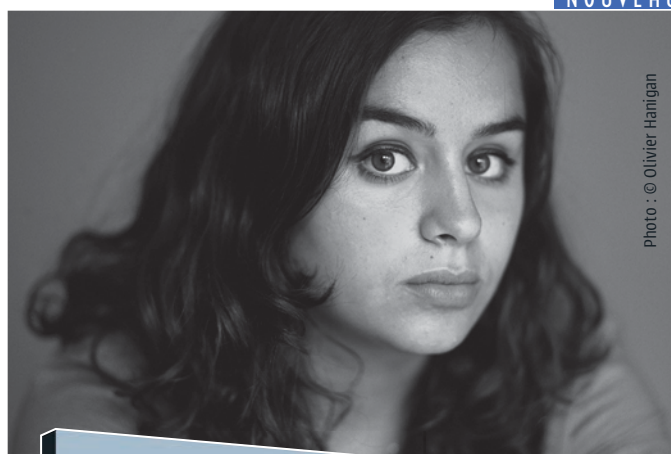
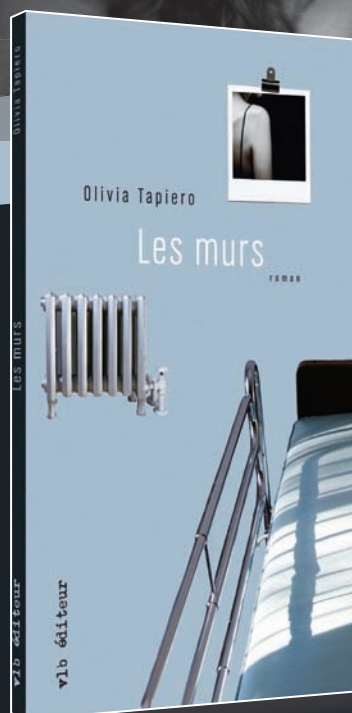


Photo : © Olivier Hanigan



– Dr G m'a déjà parlé de toi, mais j'aimerais entendre ton point de vue sur les choses.
– Mon point de vue sur quoi ?
– Sur la situation... Pourquoi penses-tu que tu es ici ?
– J'ai essayé de me suicider en faisant une overdose de somnifères.
– Et est-ce que tu veux t'en sortir ?
– Non merci, ça ira.

Dans une écriture particulièrement maîtrisée et avec une efficacité redoutable, Olivia Tapiero entraîne ses lecteurs dans le tunnel des pensées de son héroïne, « suicidaire +++ ».

Olivia Tapiero

Les murs

**Prix Robert-Cliche
du premier roman**

vib éditeur

Une compagnie de Quebecor Media

NOUVEAUTÉ

L'auteure a 20 ans et elle raconte, de façon remarquable, une vie d'adulte qui commence... celle de Cara, après la mort d'Alec.



Christine Picard
Ne vous souciez pas de moi
240 pages • 24,95\$ • ROMAN

Un sujet brûlant d'actualité; une enquête révélatrice sur les inhumaines conditions de travail des débrouailleurs du Québec.



Marie-Paule Villeneuve
Le tiers-monde au fond de nos bois
144 pages • 19,95\$ • ENQUÊTE

www.editionsfides.com

FIDES



LES MURS

OLIVIA TAPIERO

60/60/60/60/



Un voyage dans la tête d'une jeune femme qui a raté son suicide, telle est la proposition de ce roman qui pourrait être qualifié de coup de poing.

Une écorchée vive se fait admettre dans un hôpital psychiatrique, où elle sera forcée de confronter son mal de vivre et les protections dont elle s'entoure pour se détruire à son aise. Désirant être rejointe, touchée, aimée autant qu'être laissée en paix, elle sera aidée, souvent malgré elle.

Sujet aussi lourd aurait pu faire sombrer l'entreprise dans un insupportable misérabilisme. Il n'en est rien. Par une écriture dynamique et rythmée faisant naître de puissantes images, Olivia Tapiero, une jeune auteure de 19 ans, décrit l'âpre combat qui oppose, chez son héroïne, l'appel instinctif vers la vie et le désir très puissant de mourir. *Les murs*, Prix Robert-Cliche 2009 du premier roman, est un texte qui déstabilise, dérange, émeut, effraie, questionne, attriste; il ouvre une brèche dans la souffrance prégnante de cette jeune fille, et la décrit. Mais sa fin ouverte nous permet de croire que contre toute attente, quelque chose, un miracle, s'est peut-être produit, que les murs ont été sinon abattus, du moins gravés. Monte alors, irrépensible, une indicible note d'espoir. VLB, 151 p.

L. É.

RU

KIM THÚY

60/60/60/60/



Elle est née au Vietnam, mais vit à Montréal depuis qu'elle a dix ans. Avant d'écrire, elle a été, entre autres, couturière et restauratrice. Cousait-elle des *áo dài*, le vêtement traditionnel des femmes de son pays, dans des tissus aussi raffinés, précieux et beaux que la langue qui se déploie dans *Ru*? Inventait-elle des mets aux parfums aussi suaves, aussi enivrants que ceux qui embaument les pages de ce premier récit à la beauté poignante, aux contrastes saisissants?

Fait de morceaux du passé, de portraits inoubliables, d'odeurs et de saveurs prégnantes, de sensations fortes et douces, *Ru* dépeint par petites touches l'histoire tragique d'une famille de rois, de princes et de princesses déchus, qui ont connu l'opulence et qui ont tout perdu, sauf leur fierté. Entre Saigon et Granby, entre Hanoi et Montréal, Kim Thúy se souvient de leur parcours, le sien. Et nous écoutons, subjugués. Bercés par cet air doux et réconfortant que fredonne une maman à son bébé malade, dans la cale poisseuse d'un rafirot chargé de *boat people*. Portés par ces ima-

ges qui défilent au gré des souvenirs, par « la fragilité d'un mot, la force de l'émerveillement ».

On termine cette lecture à regret, en priant pour que cette voix toute fraîche, toute neuve, nous revienne dans un prochain livre, bientôt. *Libre Expression*, 152 p.

Marie-Claude Fortin

J'ATTENDAIS QUE TU OSES UN GESTE

CLAUDE VALLIÈRES

60/60



Un homme qui avait toujours rêvé de voyage se décide enfin à faire de ses désirs une réalité. Un père, se remémorant ses peines d'enfance, offre à son fils le moyen de contenir les siennes. Un homme de théâtre se retrouve face à celle à qui il a volé une partie de sa vie. Un personnage se voit envahi, dévoré par l'image idolâtrée d'une femme fatale; un autre entend réaliser les derniers souhaits d'une amie

mourante, quels qu'ils soient.

Ce deuxième recueil de nouvelles de Claude Vallières met en scène des personnages sensibles, d'éternels adolescents qui vivent dans un monde fantasmé. Ils nous parlent d'amour fou, d'enfance, de destins qui chavirent, dans une langue parfois juste, mais trop souvent, hélas, alambiquée. « La mort est une réalité qui appartient à un avenir auquel je n'ai pas accès, même à mon âge, car je suis trop souvent tourné vers le passé », dit le narrateur de *Le Monde est un ballon bleu*. « L'enlèvement de chaque poil impertinent la rapprochait d'une féminité idéalisée », dit celui de *La presque Garbo*... Des phrases boiteuses, des images imprécises, des dialogues improbables, empruntés, il y en a trop, dans ce recueil de 12 nouvelles, pour ne pas gêner notre lecture. Et c'est dommage, car une relecture vigilante aurait pu faire toute la différence. *Vents d'Ouest*, 152 p.

M.-C. F.

MON ENFANT DE BERLIN

ANNE WIAZEMSKY

60/60/60/60

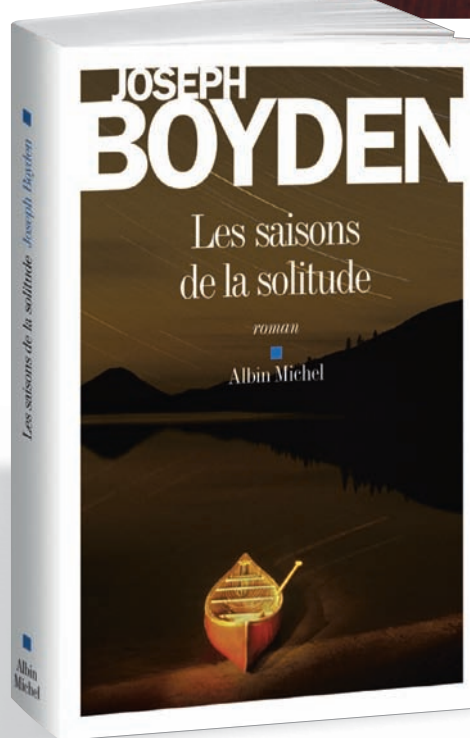


Cette histoire d'amour autobiographique prend à rebours les clichés du genre : c'est du temps d'avant sa naissance que parle l'auteure, ancienne actrice de Bresson et Godard, et petite-fille de l'illustre écrivain François Mauriac. L'enfant de Berlin, c'est elle, fruit de la passion improbable d'une infirmière française de la Croix-Rouge et d'un Russe dans un Berlin dévasté par la

guerre. Elle nous montre comment sa mère, la très belle Claire, a plongé au cœur du danger, ramassant les blessés sous les balles et montrant crânement que les femmes peuvent aussi faire preuve de courage physique. Dans son travail d'ambulancière, ►

« QUELQUE CHOSE
DE JIM HARRISON.
IMPRESSIONNANT. »

■ Franz-Olivier Giesbert



■ « Une très belle fresque intimiste où se déploient les talents de conteur de Joseph Boyden. »
Christine Rousseau, *Le Monde*

■ « À la fois thriller et chant d'amour. Magnifique. »
Alexis Liebaert, *Marianne*

■ « Superbe. »
Evelyne Bloch-Dano, *Le Magazine Littéraire*

■ Albin Michel
www.albin-michel.fr

on la voit fraterniser avec des compagnes d'un milieu différent, passer de gamine à femme. À un mariage convenu, la jeune femme éprise de liberté préférera, à la fin du conflit, le départ pour Berlin, ville vaincue dont le nom « résonne en elle comme une promesse ». Elle y tombera follement amoureuse de « Wia », prince russe en mission de recherche des personnes disparues, qui, outre son charme, a le grand avantage d'ignorer tout du célèbre père de Claire. Alternant lettres et récit à la troisième personne, c'est une histoire sobre, mais vibrante, sur fond de ruines fumantes. *Gallimard, 248 p.*

A. D.

FANTASY, POLARS, THRILLERS LE CADAVRE RIEUR

LAURELL K. HAMILTON

60/60/60/60



La semaine avait mal commencé pour Anita Blake. En plus de se farcir les avances du maître des vampires, elle s'était attiré les foudres de la plus grande prêtresse vaudou et d'un millionnaire qui ambitionnait de réveiller un puissant sorcier mort depuis des siècles. Mais tout aurait été supportable si elle n'avait pas eu à courir les boutiques, histoire de trouver la robe parfaite pour le mariage de sa meilleure amie. Absente du

marché francophone depuis 2004, Laurell K. Hamilton, figure de proue de la *bit lit*, cette déclinaison de la fantaisie urbaine où sensualité se conjugue avec loups-garous, vampires et zombies, fait ici son grand retour dans nos librairies francophones avec son héroïne Anita Blake, sorte d'hybride entre Buffy, la tueuse de vampires, et Dirty Harry. À la façon de Mickey Spillane, créateur de la série « Mike Hammer », Hamilton transgresse allégrement les codes du polar noir et du fantastique, en les poussant à leurs limites. Version féminine du privé new-yorkais créé par Spillane, son héroïne maîtrise aussi bien la mitraillette que l'humour décapant, distribuant au gré des pages ses réflexions et ses phrases assassines au même rythme que ses balles d'argent, meilleur moyen pour se débarrasser d'un vampire, d'un zombie et d'un loup-garou. Un délice. *Milady, 373 p.*

Robert Laplante

LA FORÊT DES MÂNES

JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ

60/60



À l'instar d'un Maxime Chattam en France ou d'un Patrick Senécal au Québec, Jean-Christophe Grangé est l'un de ces hardis explorateurs des turpitudes, des abominations et des horreurs que peut commettre l'homo sapiens. Il le prouve une

fois de plus dans *La forêt des mânes*, un thriller glauque et halluciné, d'une noirceur et d'une violence inouïes, et qui commence par trois meurtres d'une rare sauvagerie : les victimes ont été démembrées et dévorées jusqu'à l'os! La juge d'instruction Jeanne Korowa, jeune, belle, célibataire et obstinée, mène en franc-tireur cette enquête où il sera question d'un tueur cannibale, de rituels préhistoriques, de Freud, d'autisme, de dictature argentine (que l'auteur évoque avec force détails insoutenables), d'une forêt mythique, d'une expédition dans la jungle, de peuples disparus. Avec, comme il se doit, une touche de mystère, un doigt de science-fiction, et une finale-choc, aussi inattendue que spectaculaire! Malheureusement, toute cette histoire échevelée repose, au départ, sur une incroyable et impardonnable coïncidence, un (mal)heureux hasard, indigne d'un auteur de talent, et que même le lecteur le moins exigeant ne saurait pardonner. *Albin Michel, 512 p.*

Norbert Spehner

VENDETTA

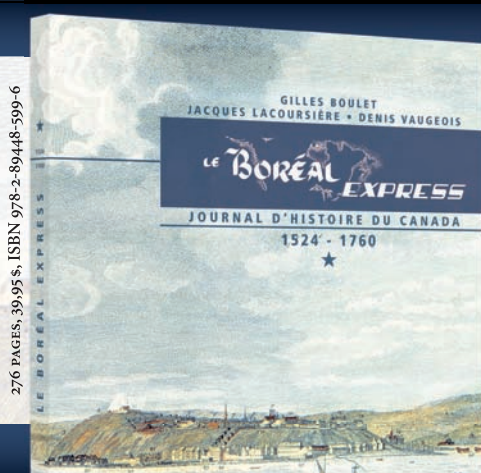
R.J. ELLORY

60/60/60/60



Révéle par le troublant *Seul le silence* (Sonatine, 2008), Roger Jon Ellory met en scène des personnages tourmentés par un passé qui revient les hanter,

LE BORÉAL EXPRESS DE NOUVEAU DISPONIBLE!



Presque 50 ans après sa première parution, procurez-vous l'un des plus grands succès de l'édition au Québec. Découvrez ou redécouvrez de façon ludique toute la richesse de notre histoire à travers *Le Boreál Express* qui est devenu, au fil des ans, une référence en la matière.

En librairie le 17 novembre 2009



SEPTENTRION.QC.CA
LA RÉFÉRENCE EN HISTOIRE AU QUÉBEC

Membre de l'

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES

des survivants de catastrophes familiales. La famille, dans son sens large, et la rédemption, comptent d'ailleurs parmi les thèmes importants de cet ambitieux *thriller*.

Après l'enlèvement de la fille du gouverneur de la Louisiane, le kidnapeur, Ernesto Perez, conclut un étrange marché avec le FBI : il ne dévoilera le lieu de détention de la victime qu'aux termes d'un témoignage livré à Ray Hartmann, un avocat de New York et ancien alcoolique ne songeant qu'à régler ses problèmes familiaux. Le mystérieux septuagénaire, qui fut un homme de main à la solde de la mafia italienne, raconte donc longuement son parcours, ponctué de meurtres d'une violence insoutenable. À travers le récit de ce personnage fascinant, dont le destin mêlant fiction et réalité croise des crimes célèbres (y compris la disparition de Jimmy Hoffa), on revisite l'histoire de la pègre américaine.

Comme Perez, l'auteur nous tient sous sa coupe, avec une intrigue habilement construite. Et ce, malgré un élément du récit impossible à révéler, qui m'a semblé moins convaincant vers la fin. Forte de descriptions riches et imagées, l'écriture dense d'Elory élève ses romans noirs au-dessus du lot. Traduit par Fabrice Pointeau. *Sonatine*, 651 p.

M. L.

ESSAIS

PAR MARÉE DESCENDANTE, ÉCHOS D'UN VIEILLISSEMENT

LAURENT LAPLANTE

60/60/60/6



Dans ces réflexions sur la vieillesse, Laurent Laplante, le vieux routier du journalisme assumant ses 75 ans, s'interroge d'abord sur les frontières de plus en plus floues qui séparent les âges. Si l'on ne sait plus ce qu'est un vieillard (il n'a pas peur d'écrire ce mot proscrit!), on ne sait pas plus où commence et finit la jeunesse. Or la vieillesse, dit-il, ce sont des articulations qui craquent, une énergie qui se retire du

corps comme la marée (même si lui-même garde une plume hyperactive). C'est aussi (et surtout) une vue en perspective sur plusieurs générations, ce qui est une indéniable richesse à condition de garder un œil lucide sur le présent et de ne pas verser inutilement dans la nostalgie. Dans des réflexions personnelles en marge de son essai, il mesure son propre parcours, de la grande noirceur à l'ère Harper en passant par la crise d'Octobre. Souvent tonique, parfois sombre dans ses constats (dans de nombreux domaines, il ne voit guère de progrès entre hier et aujourd'hui), il livre sa pensée dans un style un peu encombré de métaphores. L'auteur se laisse parfois déborder par son ardeur pamphlétaire : franc-tireur un jour, franc-tireur toujours. *MultiMondes*, 160 p.

A. D.

POÉSIE

LES VERBES MAJEURS

PIERRE NEPVEU

60/60/60/60



Pierre Nepveu, après avoir publié romans et essais, nous revient en poésie avec *Les verbes majeurs*, portant sur l'exil, la perte et le deuil. D'entrée de jeu, l'auteur saisit, au petit matin, une scène bouleversante : *La femme qui dort dans le métro*. Soudain s'incarne la figure attachante de l'immigrante. Nepveu nous la rend familière par quelques traits, il lui donne un visage concret, malgré « le coma des machines »

et un passé « de typhons et d'éboulis ». Le lecteur est déjà captivé et animé d'un fort élan de suivre son trajet. Mais il va être entraîné dans un univers plus intime où le sujet est « dévasté par les deuils ». *Des pierres sur la table* rappelle une expérience douloureuse, tout en évoquant l'effritement du temps contenu aussi dans *Exercices de survie*, à la mémoire des parents. À des accents de colère propres à la dépossession succède un nouveau cycle qui s'amorce avec *Chant pour un passage*. Mouvement de réconciliation s'offrant en acte de *repossession* dans une marche vers l'immense : tel est le sentiment qui se dégage de ce recueil qui vaut le détour de la lecture. *Du Noroît*, 104 p.

Claudine Bertrand ►

www.courteechelle.com

la courte échelle

JEAN LEMIEUX



LE MORT
DU CHEMIN DES ARÈNES
Jean Lemieux

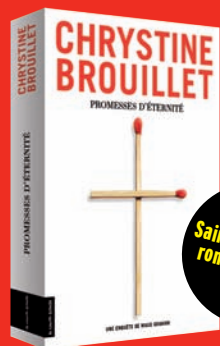
Drame aux îles.
Meurtre ou suicide ?
Dans cet archipel isolé, chaque secret en cache un autre...

DEUX POLARS À NE PAS MANQUER !

www.courteechelle.com

la courte échelle

CHRISTINE BROUILLET



CHRISTINE BROUILLET
PROMESSES D'ÉTERNITÉ

**Le maître veut sauver votre âme de l'apocalypse...
Le laisserez-vous faire ?**

Prix
Saint-Pacôme du
roman policier
2009

HIVER 2010 — ENTRE LES LIGNES | 41

Sélection de beaux livres et livres-cadeaux



LE GUIDE DE SURVIE DES (Z)IMPARFAITES

NANCY COULOMBE ET NADINE DESCHENEUX
Les Intouchables, 176 p.



LES JOIES DE LA MATERNITÉ (poil au nez)

ÉLISE GRAVEL ET CAROLINE ALLARD
Les 400 coups, 135 p.



IMPARFAITE, ET ALORS?

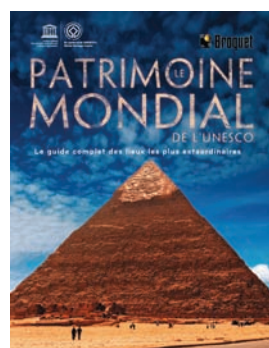
JULIE BEAUPRÉ ET ANIK ROUTHIER

Un monde différent, 192 p.

Depuis quelque temps, le monde de la maternité est secoué par un vent d'anticonformisme. Plus de doutes : l'ère de la mère parfaite est bel et bien révolue! Les auteures de ces trois livres en font la preuve : la vie des nouvelles mamans, ce n'est pas de la tarte.

Entre la réalité et le rêve d'être parfaite, il y a un fossé gigantesque! En plus de les faire rire aux éclats, le (faux) guide d'Élise Gravel, les (z)impertinences des (z)imparfaites et les conseils « scrapbookés » de Beaupré et Routhier protégeront les futures mamans d'un dangereux virus : la culpabilité.

Marie-Claude Fortin



LE PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

COLLECTIF

L'arrondissement historique du Vieux-Québec; les églises fortifiées de Transylvanie; les monuments bouddhiques de Sanchi; le Taj Mahal; Venise; Paris; l'Alhambra... Les 878 sites actuellement inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO sont décrits et photographiés dans

ce guide à faire planer les mordus de voyages. *Broquet*, 832 p.

M.-C. F.



LE MYSTÈRE INSONDABLE DU PÂTÉ CHINOIS

JEAN-PIERRE LEMASSON

D'où vient le pâté chinois, et pourquoi ce nom invraisemblable? Les théories se contredisent, les pistes se multiplient, et les experts en perdent leur latin! Dans ce livre à l'iconographie délicieuse, l'auteur tente

de retracer l'histoire de notre mets national et de mesurer la place qu'il occupe dans notre imaginaire collectif. *Amérik Média*, 139 p.

M.-C. F.



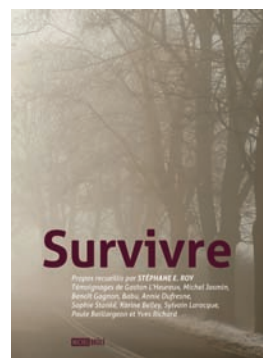
LE VISUEL DU CORPS HUMAIN FRANÇAIS/ ANGLAIS

COLLECTIF

Pour tous ceux qui veulent mieux comprendre le fonctionnement du corps humain, ce nouveau dictionnaire visuel bilingue est un formidable outil. Des illustrations d'une précision exceptionnelle nous dévoilent le corps, de l'intérieur, du plus petit

faisceau nerveux aux organes les plus volumineux... Un atlas qui servira à toute la famille. *Québec Amérique*, 176 p.

M.-C. F.



SURVIVRE

STÉPHANE E. ROY

Après l'accident de voiture qui a bien failli lui coûter la vie, en 2007, le comédien Stéphane E. Roy a rencontré des gens qui ont, tout comme lui, frôlé la mort. Ses entretiens avec Annie Dufresne, Sylvain Larocque, Michel Jasmin et plusieurs autres sont bouleversants, mais avant tout, porteurs d'espoir. *Michel Brûlé*, 158 p.

M.-C. F.



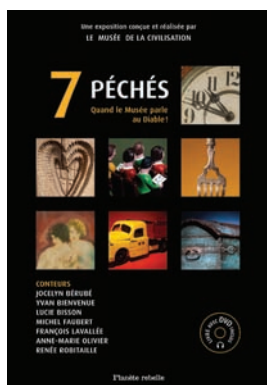
ENTRE CUISINE ET BAMBINI

STEFANO FAITA

Des repas vite faits, mais savoureux, des super lunches, des menus de fêtes ou de brunchs de filles... ce deuxième livre du joyeux chef de l'émission *Kampaï* est un délice. Tout entier dédié à la *famiglia*, on trouvera dans cette cuisine conviviale, simple et authentique, une

source d'inspiration au quotidien. *Trécaré*, 192 p.

M.-C. F.



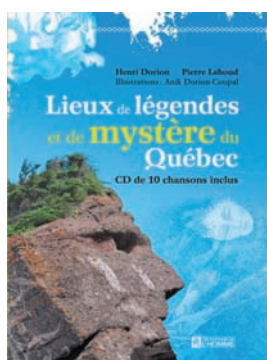
7 PÉCHÉS. Quand le Musée parle au Diable!

COLLECTIF

Sept contes inspirés des péchés capitaux, façonnés par l'imaginaire et la parlure d'artistes comme Michel Faubert et Jocelyn Bérubé, et illustrés de photos d'objets anciens appartenant au Musée de la civilisation de Québec, tout cela ne peut

que constituer un livre propice à de belles soirées d'hiver. D'autant que le DVD inclus permet de recevoir les conteurs dans notre salon... *Planète rebelle*, 82 p.

Louis Émond



LIEUX DE LÉGENDES ET DE MYSTÈRES DU QUÉBEC

HENRI DORION ET PIERRE LAHOUD

Le Québec est riche de ces lieux étranges qui inspirent les conteurs d'histoires – la Descente des femmes, le Lac des tombeaux, la Marmite du géant... Que cachent ces noms évocateurs? Cet essai, qui est aussi un fascinant guide de

voyage, fait le pont entre la géographie et les légendes. *Éditions de l'Homme*, 320 p.

M.-C. F.



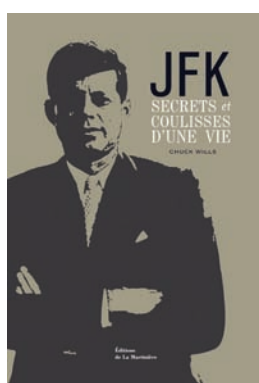
ART. L'histoire de l'art en images

SOUS LA DIRECTION DE ANDREW GRAHAM-DIXON

Pour les amateurs d'art désirant approfondir leurs connaissances du domaine. Accessible, richement illustré et commenté, cet ouvrage se présente comme une encyclopédie des arts visuels, de la préhistoire à nos jours, résumant les principaux

courants artistiques occidentaux. À souligner : les nombreuses fenêtres ouvertes vers les cultures orientale, sud-américaine et africaine. *Hurtubise*, 612 p.

Bertrand R. Pitt



JFK. Secrets et coulisses d'une vie

CHUCK WILLS

L'ultime bouquin à offrir aux admirateurs de JFK. On y retrouve des photos uniques, des fac-similés de dizaines de documents (journal de voyage, coupures de journaux, cartes postales, lettres manuscrites) ensachés dans des pochettes, et même un CD réunissant ses

plus célèbres discours! Un véritable coffret aux trésors. *De La Martinière*, 192 p.

M.-C. F.

LA BAGNOLE DE MES RÊVES DEPUIS 2004

SELON SOPHIE CASSON



LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE

SELON RÉMY SIMARD



LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE

LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE SELON STÉPHANE DESMEULES



LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE

LES ÉDITIONS DE LA BAGNOLE
C.P. 88090
Longueuil (Québec) J4H 4C8
leseditionsdelabagnole.com

Pour recevoir un exemplaire **GRATUIT** d'un livre de la collection **BAZOU**, découpez l'illustration que vous préférez, et faites-la parvenir aux **Éditions de la Bagnole** en indiquant vos coordonnées (nom, adresse et courriel) et le **TITRE** d'un livre déjà publié aux Éditions de la Bagnole depuis 2004 (leseditionsdelabagnole.com)

Quantités limitées.
En vigueur jusqu'au 10 janvier 2010